

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Jeudi 9 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Jeudi 9 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton jeudi le 9 novembre 1848

Voici la lettre, & merci beaucoup de me l'avoir envoyée. Relisez-la elle est pleine de sens pour les avis qu'elle vous donne et c'est bien là à quoi je vous ai exhorté. Pas

un mot de vous à personne. J'espère qu'il n'y a rien dans les deux lettres que vous avez écrit à la Duchesse Galliera qui puisse vous embarrasser. Mais tenez pour certain que pour l'avenir ce que vous avez de mieux à faire est de ne plus lui écrire du tout. Et si vous m'en faisiez la promesse je serais plus tranquille. Elle n'est pas autre chose qu'une intrigante second rate.

Pour en revenir à la lettre. Quel coquin que [Thomine] ! (langage de Mad. de Metternich). Je crois qu'il faut un démenti très simple et court à ce qu'on débite sur vous et vos opinions. Vous n'êtes pas appelé à juger de choses & de situations que vous ne connaissez pas. Et ne nommez personne. Le Calvados vous n'en voulez pas. (Vous restez loin jusqu'après votre procès. Ceci est inutile.) Enfin bref & simple. Pourquoi votre travail si pressé ? Ce ne sera pas dans un moment de bouleversement qu'on le lira vous avez le temps de l'achever à votre aise. J'aime Bertin de tout mon cœur, et le narrateur aussi. Relisez la lettre. J'espère que vous aurez ceci dans la journée. Windisch Graetz se conduit à merveille, et de quatre ! Paris, Francfort, Milan, Vienne. Je crois que cela fera passer le goût d'insurrection dans les capitales. Vous verrez cependant qu'il y aura tout à l'heure quelque chose de très gros à Paris. Adieu. Adieu, et encore merci de m'avoir [...]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 9 novembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2475>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 9 novembre 1848

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

ma lettre.

Brighton jeudi le 9 Nov^{bre} 1848.

Vain la lettre a mesur beaucoup
de mal l'avoir mesur. Elle est
elle est pleine de deux pour
la voir qui elle vous donner, et
i est bien la a pour si vous a
esprit. par un mal de vous
a peronne. j'espère qu'il
n'y a rien de mal en deux lettres
que vous avez écrit a la D. G. qui
qui puisse vous enbarasser. mon
tous pour certain plus pour
l'avenir et pour vous en de mal
a faire est de ce plus lui faire
d'être vous en un faire la peronne
je ne suis plus tranquille. elle
n'est pas autre chose qui une
intéressante. second date. pour

en venant à la lettre. peut
certain que T. (Lauréat de
Mad. de Metternich). J'ai vu
qu'il faut un document très
simple & court à ce sujet de
vous & vos opinions.

Vous n'êtes pas appelé à juger
de l'honneur & de la situation que vous
me connaissez par. & de
monne personne. L'absence
vous n'en voulez pas. Vous
restez loin jusqu'à l'été de
Paris. / ces choses sont
enfin bref & simple.

pourquoi votre travail si précieux
à un titre par dans un moment
de bouleversement qui se lie.

Vous avez
à votre
j'ai vu
Cecile, et
celle la
vous avez
joué.

Wendy
à un moment
Paris, France
Vienne.

peut-être
Lecteur de
vous ne

qu'il y a
quelque
Paris.

mon

littres. peut
l'usage de
ils). J'ai com-
munié ton
ce qui est de la
mission.
pelli à jup-
cation, que l'on
an. Et l'on
ce. l'abolition
par. / Vous
après votre
circulaire.
mple.
l'aurait si près
au au courant
qui en le lire.

Vous avez l'honneur d'adresser
à votre amie.

J'ai vu Bertin de tout son
Cœur, elle s'est mise à
relire la lettre. J'espère
vous avoir vu dans la
journée.

Wiedersing est conduit
à l'œuvre. et de quatre!
Paris, Frankfurt, Milan,
Vienne. J'ai vu que cela
para passer le fort d'été
l'action dans les capitales.

Vous venez souvent,
pu il y a tout à l'heure
quelque chose de très gros à
par. adieu, adieu, et
mon amour de la amie